Mythologie, Paris, 1627 - III, 18: De la Lune

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - III, 17 : De Luna

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - III, 17 : De Luna

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé : Mythologie, Paris, 1627 - X [30] : De Lune

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - III, 17 : De Lune

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision 06/2022)
- De Prémont, Marianne (révision 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Leroux, Jeanne (indexation 03/2021)
- Oudin, Kenan (révision 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision 06/2022)

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - III, 18 : De la Lune, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 239-247

Étude des sources

Textes mentionnés

- *Hicétas ("Nicetas de Saragoce", "Nicetas Syracusius")
- *Mnaseas
- 1581 réf. et cit. aj. / 1600 réf. et cit. suppr. / Alcman [cité dans Plutarque > Propos de table, 659B = PMGF, 57]
- 1581 réf. et cit. aj. / 1600 réf. et cit. suppr. / Timotheus [cité dans Plutarque > Propos de table, 659B = PMGF, 803]
- 1581 réf. et cit. aj. / Alcman [cité dans Plutarque > Propos de table, 659B = PMGF, 57]
- 1581 réf. et cit. aj. / Duris de Samos > Les Macédoniques, 15 [cité dans FGrHist, 76, fr. 9]
- 1581 réf. et cit. aj. / Marcus Manilius > Les Astronomiques, V, [v. 3]
- 1581 réf. et cit. aj. / Ovide > Les Remèdes à l'amour, I, [v. 258]
- 1581 réf. et cit. aj. / Sosiphane > [Méléagre, cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, v. 533b = Nauck > TrGF, 92, p. 638, fr 1] [titre mentionné 1567]
- 1600 réf. suppr. / Antigone de Caryste > Sur la diction
- 1600 réf. suppr. / Apollodore Cyrénien > Sur les dieux
- 1600 réf. suppr. / Cicéron > Académiques, II, [39, 123]
- 1600 réf. suppr. / Claude Ptolémée > Almageste, I
- 1600 réf. suppr. / Philochorus [cité dans Macrobe > Saturnales, III, 8, 3 = Müller > FGrHist, 328, fr. 184]
- 1600 réf. suppr. / Tacite > Annales, I, [28]
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, [v. 262-265]
- Ariston de Chios [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV,
 v. 264 = Müller > FGrHist, IV, 62, fr 1]
- Aristophane > Les Nuées, [v. 749-750]
- Catulle > [Poésies, LXVI, 5-6]
- Diogène Laërce > Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres, [II, 3, 8-9]
- Dionysius Chalcidensis > [Édification, I, cité dans schol. Apollonios de Rhodes
 > Argonautiques, IV, v. 264 = Müller > FGrHist, 4, fr. 1]
- Euripide > [Les Phéniciennes, v. 175-178]
- Henri Corneille Agrippa > De occulta philosophia
- Hérodote > [Histoires, II], Euterpe, [47, 2]
- Hésiode > Théogonie, [v. 371-374]

- Homère > Hymne à la Lune, [XXXII, v. 7-9]
- Homère > Hymne à Mercure, [IV, v. 98-100]
- Homère > Odyssée, I, [v. 7-9]
- Horace > Odes, III, [28, v. 11-13]
- Lactance > Institutions divines, [I, 21 Migne, P.L. 6, 238A)]
- Nicandre de Colophon > Aetolica [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, v. 57 = FGrHist, 271-272, fr. 6a]
- Orphée > Hymne [à la Lune, IX, v. 1-2]
- Orphée > Hymne [à la Lune, IX, v. 4]
- Ovide > [Héroïdes, XVIII], Léandre à Héro, [v. 59-63]
- Ovide > Métamorphoses, IV, [v. 333]
- Pausanias > Élide [Description de la Grèce, V, 1, 4]
- Plutarque > De la superstition, [8]
- Plutarque > Vie de Nicias, [XXIII, 2-3, 538]
- Plutarque > Vie de Paul Émile, [3-4]
- Rhianos > Héracléade, 13
- Théocrite > [Idylles, II] Pharmaceutrie, [v. 10-12]
- Théodoros de Samothrace > 29e livre [cité dans schol. Apollonios de Rhodes
 > Argonautiques, IV, v. 264 = FGrHist, 62 fr. 2]
- Virgile > Bucoliques, VIII, [v. 69]
- Virgile > [Énéide], X, [v. 215-216]
- Virgile > Géorgiques, III, [v. 391-393]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- Ætole
- Aglaonice de Thessalie
- Amour
- Anaxagore
- Apollon
- Bacchus
- Charles V
- Cheron
- Danaïdes
- <u>Démocrite</u>
- Diane
- Endymion
- François Ier
- Géants
- <u>Hécate</u>
- Hercule
- Hypérion
- Léto
- Lune
- Pallas (homme)
- Pan
- Phébus (Apollon)
- Proselene
- Pythagore

- Soleil
- Théia
- Typhon

Équivalences entre les entitésSoleil : Phébus Prédicats

- Ætole : fils de la Lune et d'Endymion (généalogie)
- Aglaonice de Thessalie : fille du roi des Thessaliens (généalogie)
- Cheron : fils de Cléodore (généalogie)
- Erfe : fille de la Lune et de Jupiter (généalogie)
- Hypérion : corps d'en haut cheminant au-dessus de nous d'un mouvement continuel et très vite (étymologie)
- Hypérion : père des étoiles (qualificatif)
- Lucine : les Grecs appellent ainsi la rosée (étymologie)
- Lune : clairté du cercle doré (qualificatif)
- Lune : Cynthienne (qualificatif)
- Lune : Délienne (qualificatif)
- Lune : femme de l'Air (généalogie)
- Lune : fille d'Hypérion (généalogie)
- Lune : fille d'Hypérion et de Théia, sœur de Flambeau du jour (généalogie)
- Lune : fille du Soleil (généalogie)
- Lune : fille et sœur du Soleil, d'Hypérion ou de Dieu (généalogie)
- Lune : Lucine (qualificatif)
- Lune : mâle et femelle (qualificatif)
- Lune : mère de Rosée (généalogie)
- Lune : Selené (étymologie)
- Nicias : capitaine des Athéniens (fonction)
- Pallas : roi (fonction)
- Pan : dieu Arcadic (qualificatif)
- Proselene : fils d'Orchomene (qualificatif)
- Proselene : pro-selenes, avantlunaires (étymologie)
- Rosée : fille de l'Air et de la Lune (généalogie)

Figurations & Attributs

- Lune : char tiré par des bœufs
- Lune : char tiré par deux chevaux, un blanc et un noir
- Lune : char tiré par deux chevaux blancs
- Lune : char tiré par un mulet
- Lune : chemine dans un char de parure tiré par des chevaux vistes et légers
- Lune : chemine dans un chariot à deux chevaux
- Lune : chemine dans un char noctivage
- Lune : éclairante, cornue
- Lune : éclipsée ou pâle ou blanche
- Lune : équipée de flèches
- Lune : porte une robe blanche
- Lune : tantôt pleine, tantôt recroquevillée en cornes, tantôt croissant, tantôt décroissant
- Soleil : chemine dans un chariot à quatre chevaux

MetamorphosesPan: en bélier

Du monde

Cérémonies et rituels

- Bacchus : sacrifice de truies par les Égyptiens
- Cérès : sacrifice de truies à Cérès
- Lune : invocation des femmes en travail d'enfant pour alléger leur mal
- Lune : sacrifice des hommes habillés en femmes et des femmes en hommes
- Lune : sacrifice de taureaux
- Lune : sacrifice de truies par les Égyptiens
- Soleil : sacrifice de truies par les Égyptiens

Noms de peuples

- Arcadiens
- Athéniens
- Chaldéens
- <u>Danéens</u>
- <u>Égyptiens</u>
- Grecs
- Macédoniens
- Prosélènes ("Avant-Lunaires")
- Romains
- Thessaliens

Toponymes

- *Aselenes (montagne/colline)
- Apidan (fleuve/rivière)
- Arcadie (zone géographique/territoire)
- Carie (zone géographique/territoire)
- Cynthe (montagne/colline)
- Délos (île)
- Étolie (zone géographique/territoire)
- Héraclée de Trachis (ville)
- Hyante (zone géographique/territoire) : ancien nom de l'Étolie
- Latmos (montagne/colline)
- Milan (ville)
- Océan (océan/mer)
- Olympe (montagne/colline)
- Orchomène d'Arcadie (rivière [en fait ville])
- Paris (ville)
- Thessalie (zone géographique/territoire)
- Trachis (ville) : ancien nom d'Héraclée de Trachis

Animaux et monstes

- bélier
- bœuf
- bouveau
- cheval
- mulet
- taureau

• truie

Astres et objets célestes

- Lune (planète/satellite)
- Soleil (étoile)
- Zodiaque

Végétaux

- <u>herbe</u>
- plante de la vertu

Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Ceux doc qui ont creu la Lune, Hecate & Proscrpinen'estre qu'vne, ont dit qu'elle passoit six mois de l'an és Enfers, parce qu'elle s'arreste tout autant deflous que deflus terre. Dauantage les Anciens Phyficiens & Mythologiens ont nommé du nom de Venus l'hemisphere fuperieur que nous habitons, & du nom de Proferpine celuy d'embas. Voila comment ils ont dit en leurs Fables que Pluton auoit emporté fous terre Proferpine. Orlaissons Proferpine pour prendre la

De la Lune.

CHAPITRE XVIII.

Thie:

E s diuers parens qu'on donne à la Lune & à Hecate Genealomontrent qu'elles eltoient différentes, puis que les vns Lune. ontereu que la Lune estoit fille d'Hyperion, les autres d'vn certain Pallas, entre lesquels est Homere, qui en

l'hymne de Mercure la qualifie

Fille du Roy Pallus discret, sage prudent. Hesiodeensa Theogonietient qu'elle estoit fille d'Hyperion & de

> Hyperion & Thie affemblez par amour Engendrerent la Lune & le Flambeau du iour, Et l'Aube aux yeux vermeils, qui ouur ant la paupiere Des hommes & des Dieux, leur fait voir la lumiere.

Les autres croyent bien qu'elle ait esté fille du Soleil, mais non pas fœur: telmoing Euripide, qui l'appelle

> Clairté du cercle dore, fille Du Soleil, qui fans ceffe brille.

Et d'autant qu'elle emprunte sa clarté du Soleil, qui porte le nom de Nems, Phœbus, elle a aufli ellé appellee Phœbé, & la failoit-on cheminer en chemine chariot, comme Virgile au 10.

&chariot " dela Lu-

Phabé battoit desia dans son char noctiuage Le milieu de l'Olympe enuoilé de nuage.

Elle nasquit en Delos, & pourtant sur appellee Delienne, & comme le Soleil auoit quatre Cheuaux, aussi la Lune n'en auoit que deux; telmoing M. Manilius au 5. de son Astronomie:

> Le Soleil a son charquatre cheuaux attelle, Mais la Lune de deux se contente pour elle.

Toutesfois les autres disent que son charior estoit tiré par vn mulet: les autres par deux cheuaux de diuers poils, l'yn blanc & l'autre noir: les autres par desBouueaux.Ouide dit au 1 liure du remede d'amour, que les Cheuaux de la Lune estoient blancs :

La Lune marchera de cheuaux blancs portee Sur son coche selon sa coustume viscee.

Mais Homere en l'hymne de la Lune, ne dit pas seulemet qu'elle eust accoustumé de se faire porter en chariot, ains aussi d'yne douce elegance Poétique, qu'elle prenoit vne robe blanche, & la despouilloit quand elle vouloit, d'autant que selon la couleur deses habits elle est tantoft claire, tantoft embrouillee & obscure: & dit que deuant que poser sa robe elle se lauoit dedans l'Ocean :

La Lune derechef se lauant dedans l'eau Del'Ocean se west d'un habit blanc es beau, Puis ses cheuaux attelle à son char de parure, Viste, legers, qui sont d'one haute encoulure.

D'autres ont dit que la Lune estoit sémme de l'Air, duquel elle auoit conceu vne fille ayant nom Rolee, comme dit Aleman !

La Rosce naissant de l'Airet de la Lune,

Donne aux herbes des champs nourriture commune.

Quelques-vns ont estimé qu'vn teps fut que la Lune n'estoir point encore reconnue, & qu'on croyoit qu'elle fust plus ieune que le Soleil: joint que ces Arcadiens qui demeuroient prés d'Apidan, riuiere de Thesfalie, se vantoient d'estre nais deuant elle, comme resmoigne Apollonius au 4. des Argo-Nochers.

> On ne faifoit encore aucune mention Des Danaes diuins,ny d'autre nation, Qui fust plus vieille d'ans que cette Arcadienne Manant prés d'Apidan, qui plus est ancienne Que la Lune es deuant encor que le Croiffant Aux lambrix estoillé sut oncq apparoissant. Ils estoient (ce dit-on) sans soucy des campagnes, Se repasssans de gland au faiste des montagnes.

Capfe qui fit craire sur Arcaanciens. que la Lune.

Theodore au 29. liure escrit, que la Lune apparut vn peu deuant la guerre qu'Hercule fit auxGeans. Arifton de Chio & Denys de Chafcis en disent autant. Mais Mnascas dit que Proselene, fils d'Orchomene regna en Arcadie: ce qu'aussi maintient Duris de Samos au qu'ilifut- 15. liure de l'Estat de Macedoine, qui dit qu'il nomma l'Arcadie de fonnom, & la riuiere d'Orchomene du nom de son pere. C'est ce qui a fair dire audit Mnaseas que les Arcadiens sont nais deuant la Lune, & que Profelene leur donna fon nom, & qu'ils furent appellez Profelenes, comme qui diroit, Auantlunaires; car les Grecs appellent la Lune Selené. Dauantage on dit qu'elle citoit cornuë, tel aussi que lesancienspourtrayoient Bacchus, comme dit Orphee en l'hymne d'iceluy:

> Lune, Deeffe, Royne, efclairante, cornue, Qui chemines de nuict es cours parmy la nuc.

> > Audit

Audit hymne il la qualifie masse & femelle selon qu'elle croist ou decroift

Crossfant es decroisfant elle est maste es femelle.

Les Poetes l'equippent defleches, & l'appellent Cynthienne, d'une motagne en Delos tref-celebre & fort haulte, ou l'on dit qu'Apollon & Diane nasquirent. Or Diane n'estautre chose que la Lune, côme nous le montrerons en son lieu. Voicy comment Horace au 3. liure des Carmes luy donne des fleches.

Il te faut chanter fur ta lyre Les honneurs de Latone, est dirè Les dards de Dianelegers, Viste volans emmi les airs.

Elle a eu la reputation de presider & d'estre commise sur la magie & Office de forcellerie? & pour ce fujet on l'inuoque auec Hecate en la Pharmaceutrie de Theocritece, qui monstre qu'elles estoient diuerses, puisqu'on les nomme separément. Les anciens ont creu que par art magique on la pouvoit faire descendre du Ciel : car ils pensoient que les forciers peuffent abolir la Lune & le Soleil; & iufques au temps de Democrate: on appelloit communément les eclipses ou defauts de la Lune & du Solcil, Abolitions: ce qu'on peult recueillir de ces vers de Soliphane.

> Il n'y a fille en Thessalie Qui ne l'ait par charme abolie: Mais cest on fabuleux parler, Qu'elle puisse tumber de l'air.

Ce qu'aussi est declaré par ces vers de Virgile en la 8. Eclogue:

Les vers magiciens tirent du ciella Lune.

Les femmes de Thessalie auoiet le bruit d'estre bien versees & experimentees en cette forte de charmes, telmoin Aristophane és Nucesi en este &

Si i achepte une enchanteresse, Vne Theffale charmereffe, Par vn prestigieux deduit Ie prendray la Lune de nuit.

Or les Anciens ont elécript que cette croyance veint de ce qu'on accommodoit certains miroirs ronds en telle forte, qu'ils reprefentoient la Lune tout ainsi que si on l'eust arrachee du Ciel. Et ce traict fut de l'inuention de Pythagoras, qu'en pleine Lune quelqu'vn escriuist auec du sang tout ce qu'il voudroit en vn miroir, & que le lifant à vn autre il se tint derriere luy, monstrant à la Lune ce qu'il auoit escrit: & que puis-aprés ayant les yeux attentifuement fichez sur elle, il vinst à lire tout ce qui estoit escript au miroir, tout ainsi que si cela meline eust esté escript au corps de la Lune. le croirois bien que l'artifice de Cornelius Agrippa ait pris sa force

MYTHÔLOGIE,

de ce traict là, qui en sa philosophie occulto semble toucher le mo.

quoy les Theffiheones amoiene a reputatio de forcie-

de la

Lone produgi-

ancient. e felantere

augotas.

yen de faire que ceux qui font bien loing de nous puissent lire en la Lune ce que nous delirons qu'ils sçachent. Ce qui fut fait du temps que le grand Roy François I. faifoit la guerre à l'Empereur Charles Vi pour la Duché de Milan: Car on dir que plus d'yne fois ce qui s'estoit passé à Milan le iour, fut seeu à Paris la nuict suivante. Ainsi doncques on tenoit que les femmes de Thessalie estoient bien entenduës en matiere de forcellerie, parce qu'elles s'exerçoient en l'Astronomie: & entre autres on dit qu'Aglaonice fille du Roy des Theffaliens eut vne parfaite conoiffance de cette feience la: ¿cquand la Lune estoit preste d'eclipser ou defaillir, elle se vantoit de vouloir l'arracher du Ciel. Maispource qu'elle trompoit le monde, Dieu ne permettant pas qu'on face impunement aucune fraude, elle deueint mal heureuse & cheur en de grandes mileres & pauuretez: de la veint que quand quelqu'yn faifoir mal fes affaires, on difoir qu'il tiroir la Lune du Ciel. Le premier qui ofa faire entendreaux hommes les defauts de la Lune, fut Anaxagoras, comme dit Diogene Laërtien Ecliple en la vie: & enfeigna le premier comment fon ecliple le faifoit:quant à celle du Soleil, elle estoit affez come, & personne ne s'en estonnoit, feachans bien qu'elle auenoit quad le corps de la Lune se met entredeux: mais ils cuidoient que l'eclipte de Lune menaçatt de quelque grand malen contre auenir. Car les Anciens ont toutiours eu opinion que ce dont ils ne connoissoient pas la cause auinst diuinement: & les Philosophes n'en osoient discourir. Voyla pourquoy on disoit qu'ils le faifoient plustoft pour denigrer leur religion, que pour efelaireir la verité, comme dit Plutarque en la vie de Nicias. Mais Anaxagoras melprifantles menaces de ces faulles religions, enleignale premier que la terre entremife entre les deux plus excellens & plus remarquables planetes, fait vne ombre ainfi qu'vne pyramide, dont le foubaffement est en la plame, & fur le dos de la terre, & le couppet ou faistemonte si haut qu'il passe par dessus la region de la Lune. Aucuns tiennent que Typhon, Endymion & Anaxagoras est de cet auis. Quand ces planetes sont opposez l'yn al'autre, de façon que le centre de l'yn s'oppose par droite ligne au centre de l'autre, & au centre de la terre: alors la Lune couverte d'ombre se cache entierement, & fa clairté vient à defaillir tout à coup. Mais quand les cêtres des deux planetes ne sont pas opposez, plus le centre d'icelle est essoigné de droite ligne du centre de l'autre, moins elle s'obscurcit. Plutarque en la vie de Paul Æmile nous apprend la crainte & l'estonnement qui faififfoit les Anciens quand telle eclipfe de Lune auenoit: La Lune estant pleine es haulte devient obscure, es sa lumiere defaillant, s'efnanouit ayant plusiours fois change de couleur. Et cemme les Romains (selon leur constume) rappellosent sa lumiere par brisit

Notable faperfi. tion des arteiens.

es untamarre d'instrumens d'airin, tendans vers le Ciel force feux, torches es autres luminaires, les Macedonies ne firent rien de séblable: mais toute l'armee fut saisse de crainte es d'espouventemet. Et Nicias Capitaine des Atheniens se voyant inuesti parses ennemis, la Lune defaillant, fur furpris de telle frayeur, que ne voulant rendre combat il se laissa tuer auec quarante mille des siens, comme dit Plutarque an discours de la Superstition. Les anciens donc auoient opinion voyans la Lune ecliptee, ou paile, ou blanche de couleur, qu'elle euft esté enchantee. Et pour destourner cet enchantement, que le bruit esclattant de poesses, un chamuari de vaisseaux d'airain & force lumières leuces en hault, seruoient à la Lune pour luy faire recouurer falumiere quandelle venoir à defaillir. C'est pourquoy Ouide au 4. des Metamorphofes appelle l'airin, secours de la Lune, quand on le fait retentir:

Quand follement on fait l'airin sonner eg braire Pour sécourir l'eclipsé à la Lune ordinaire.

1 es autres taschoient de rendre à la Lune sa lumiere par son de trompettes, clairons & autres instrumens de musique, & selon qu'elle pa? roiffoit ou claire ou obscure, ils s'essouissoient ou se contristoient : & fi quelque nuce leur venoit brouiller la veue, ils croyoient que les tenebres l'eustient enuelopee (selon que l'esprit de l'homme vne fois eltonné le laitle aisément emporter à la superstitió) & prenoient cela pour tres-manuais augure, penlans que ce leur eftoit vn prelage de beaucoup de malheurs, & figne que les Dieux estoient indignez contre eux, & que leurs actions ne leur estoient point agreables. Car les anciens auoient opinion que le tintement de l'airin feruoit non sculement pour le defaut de la Lune, mais aussi pour ceux qui trespassoient, pource qu'il est si pur & clair qu'on ne le sçauroit purifier dauantage: & pour cette raifon on s'en feruoit quand il estoit quettion de taire quelque expiacion , reueuë ou reparation d'vne faulte passee. Nous apperceuons aisement qu'apres le Soleil la Lune a plus de puissance que les autres planetes, encore qu'elle soit plus petite de beaucoup: car la Lune (côme les Mathematiciens le prouuent) n'est pas quati plus grande que la moitié de la terre ; au lieu que les autres citoilles qui apparoiflent font plus grandes que toute la terre . Or fa forme ne le diuerlifie pas seulement ou en croissant ou en decroisfant, mais aussi elle change de pais, & du Zodiaque decline tantost peute de vers le Septentrion, tantoft vers le Midy: & comme par fois à quelque semblance du plus court iour de l'an, & par fois aussi du plus esca. long. En somme beaucoup de choses prouiennent & decoulent d'elle, dont tous les animaux de la terre se nourrissent vigoureux; & viennent en aage & maturité: Et pourrant les Chaldeens disoient ordinairement que la Lune gouvernoit la nativité de ceux qui ve-

X ij

244 MYTHOLOGIE,

noient au monde, veu que les estoilles remarquent & espient ce qui est adioint & accompagne la Lune. Mais pour sçauoir au vray le naturel de la Lune quant à ses qualitez & changemens, i ay trouvé bon d'inserer icy quelques vers d'vn Poète Grec qui les deschiffre clairement & selon le cours ordinaire d'icelle:

Tu peux en mon eschole voir, Situ desires de seauoir Qu'elle est la vraye cognoissance Que tu dois auorr de l'effence, Dela Lune. Elle tient de faict Des plantes la vertu, l'effect. On la sent fort humide naistre Iufqu'atant qu'elle vienne à croistre : Elle est tout-semblable aux enfans Qui vont d'aage en aage croissans. Quandelle est au plain, elle est tiede De moyenne chaleur, qui aide Fort a la generation De toute agreste nation. Lors on word fa vigueur paroiftre: Et comme elle vient à decroiftre, Apres deux fois dix iours passez, Ses effects font defia caffez, D'one partie, es se desseche Peu apeu, tant que l'aage seche De la vieillesse la surprend Qui deforme & froide larend, Enueloppee de nuage, Et wient à faillir de courage. Alors ployant sous le destin, Elle fait loug, of prend fa fin. Puis tout al instant mesme, celle Qui n'estoit plus , se renounelle, Et paroist d'un visage frait, Gaillard es vermeil, dont les rais De iour à autre seremplissent. Tout ce qu'on en dit de surplus, N'est digne d'estre creu, non plus Qu'un vain babil, un conte, ou fable Qui ne dit rien de verit able.

Or la Lune est subjette àces changemens selon qu'elle est situee re-

LIVRE

245

gardant le Soleil: car comme ainsi soit que tousiours la moitié de la Lune est esclaircie, il auient qu'en ses conion ctions cette partie de la Lune qui est haulte, & que nous ne pouuons apperceuoir, est illuminée, laquelle se leue quasi tousiours sur la terre auec le Soleil. Mais en pleine-Lune il en va autrement, lors que seulement cette partie que nous voyons est claire & opposee au Soleil, veu que quandelle est mótee au milieu du ciel, nous auons minuict. Or cela auient, ou plus, ou moins, selon que plus, ou moins, elle se recule du Soleil. Mais puisque le corps de la Lune n'est pas faict d'une grosse & massiue matiere comme est la terre, c'est merueille comment Xenophane a peu dire que la Lune estoit habitée, & quelle contenoit en son enclos beau- phinerecoup de villes. Quant à moy l'estime que ce qui luy a faict tenir ce pis. propos, c'est d'autant que tout ainsi qu'és villes bien peuplees il y a beaucoup de gens qui ont l'esprit si fretillant, qu'ils ne demandent qu'à remuer mesnage: de mesme en préd il à la Philosophie: car il y en a qui pour monstrer qu'ils n'ignorent rien, y introduisent des nouueaux monstres, pour dire qu'ils ont inuenté quelque chose. Ainsi en fit Nicetas de Saragoçe, difant que le Ciel, le Soleil, la Lune, les Eftoil- Voyez le les, & en somme tous les corps celestes se tiennent fermes sans se 4.lin.exp. mounoir, & qu'il ny arien au monde qui branfle, ou qui ait mounement que la terre: laquelle se contournant autour de son aysieu, il disoit que toutes les choses auenoient qui auiendroient si le Ciel se mouuoit, la terre demeurant ferme & arrestee. On trouue beaucoup de fables touchant la Lune, comme qu'elle ayma Endymion en dels Lu-Latme montagne de Carie, & qu'elle coucha auecluy ainii que le ne. montre Catulle:

Comme le doux Amour expert en industrie Fit descendre la Lune en Latme de Carie. EtOu ide en cette epiftre que Leander a escript à Hero!

La Lune me montroit sa face lumineuse, Estant ames desserings bien fort officiense. Deeffe(di-se alors leuant au Giel les yeux) Assiste moy d'un air propice & gracieux: Vueille toy souvenir de cette chere roche, En laquelle tu fis vne amoureufe approche Vers ton Endymion, quand ton cour en fut pris: Il ne weut que rudesse aigrisse tes espris.

Virgile au 3. liu . des Georgiques dit, qu'elle deuint amoureuse de Pan transformé en Belier:

> D'une blanche toifon (fi ce conte l'on prife) Ainsi tetrouuas-tu, Lune iadis surprise Par Pan Dieu Arcadic, te huchant és forts bois, Et tu ne des daignas son amoureus e voix.

MYTHOLOGIE,

Rhian Candiot au 13. liure d'Heraclee dit que la Lune coucha auec Endymion és montagnes prés de Trachynie, ville de Thesalie, dicte depuis Heraclee, du nom de Hercule. Et Nicandre en l'Estat d'Ætolie escrit que ces montagnes-là furent nommees Afelenes, comme qui diroit, sans Lune, parce que durant le temps que la Lune dormit auec Endymion, sa clarré ne seur apparût point. Pausanias és Eliaques dit qu'Endymion fit cinquante filles à la Lune: & entre autres masses vo nommé Ætole, qui par mesgarde ayant tué Cheron fils de Cleodores'enfuit en Hyante, qui de son nom sut depuis appellee Ætolie. Les Egyptiens auoient de couftume de facrifier au Soleil, à la Lune, & a Bacchus, des Truïes; refmoin Herodote en fon Euterpe: Les Egyptiens croyent qu'il ne soit pas loisible d'offrir aux autres Dieux des Truses: mais ils en offrent au Soleil, à la Lune, est à Dionyfe au mefme temps , affauoir au plein de la Laine , 65' les mettans en pieces en banquetent : auquel passage il traitte des diuerses ceremonies qu'on observoit en sacrifiant les dites Truses. Les autres nations n'offroient point de Truïe qu'à Cerés seule: & parce que la Lune est cornué, ils luy facrificient le Taureau, comme dit La dance au liure de la faulse religion.

Mythologie de le Lune.

1

Yoila quantaux Fables qui concernent la Lune: if aut en peu de paroles exposer ce que les Anciens ont entendu par elles. Ils disent qu'elle sut fille d'Hyperion, d'autat que les corps d'en-haut cheminét au dessus de nous d'vn mouuement continuel & tresviste. Voila l'etymologie du nó d'Hyperion, qui vault autant à dire côme cheminant en hault. Les autres n'ont pas esgard à cette etymologie, mais ils pésent que c'est d'autant qu'vn nommé Hyperion sut le premier qui observa le cours & mouuement des Astres (lequel sut aussi qualisé pere des estoiles) & sur tous du Soleil & de la Lune: ce qu'Homere semble vouloir signifier au 1. de l'Odyssee par les vers suiuans:

Ils se perdirent tous par leurs propres folies, Par leur impieté:car en leurs compagnies Ils mangerent les bœuss du sils d'Hyperion, Qui les priua du bien de voir leur region.

Poorquoy elle eft file & fæur du Soled. Et d'autant que la Lune reçoit sa clairté du Soleil, elle est diéte sille du Soleil, & sœur aussi, parce qu'on tient qu'elle est nee d'Hyperion quand & quand le Soleil; ou pource qu'elle est nee en mesme temps & d'vn mesme pere, à seauoit de Dieu createur de tout l'Vninets; ou d'autant que le Soleil luy fait part de sa lumiere comme à sa sœur : ou parce qu'ils ont fraternellement diuisé les saisons entre eux, veu que la Lune commande sur la Nuict, & le Soleil sur le iour. Car le Soleil estant de soy mesme clair & luisant, la Lune n'a point de lumiere, qu'autant qu'elle en reçoit du Soleil pour l'enuoyer puis-apres cà bas comme sait vn miroir les sormes qui luy sont representees. Elle va en

charior, à cause de sa vistesse, que le commun peuple ne pouuoit autrement comprendre. Ce qu'elle s'habille de robes de diuerfes couleurs, cela fut inuenté pour demontrer la diuerfité des changemens qui luy sont ordinaires: & ce pource qu'elle se baigne dans l'Ocean, c'est suivant l'opinion commune, que de toutes parts elle est autant plus elloignee de la terre que des eaux. Quant à ce qu'ils difent qu'vn Plaifent. temps fut que la Lune n'estoit point, c'est vne mocquerie, attendu conte qu'ils n'alleguent ny artifan,ny forgeron qui l'ait forgee. Et pour ex- primer la primer la nature de la Lune, ou plustost de beaucoup de personnes la Lune, qui changent d'heure à autre, les anciens ont feint que la Lune pria vne fois fa mere qu'elle luy voulust faire vne camifole, ou chemile, propre à son viage, laquelle luy fit response que cela ne se pouuoit faire, d'autant que tantost elle estoit pleine, tantost recroquillee en cornes, tantoft croiffant, tantoft decroiffant; & pourtant que la chemife se deschireroit quand elle viendroit à croistre, & tumberoit à bas quand elle decroiftroit. En outre on l'a nommée Lucine, parce Pourque la Lune à demy plaine, les humeurs croissans, facilite l'enfantement desfemmes, & fait venir leur enfant en lumiere. Elle eur vne met Lufille nommee Erfe, qu'elle conceut de Jupiter; car les Grees appellent ainfila rofee, qui change selon que la Lune est forte ou foible. Elle est masse & femelle, à cause qu'elle fournit aux animaux d'humeur & de noutriture, & parce que de nuictelle fait office de mafle enuoyant vne certaine chaleur qui fert de beaucoup pour faire pourrir en terre & germerles grains & autres biens propre: a l'entretien decette vie. Pour cette raifon les hommes luy facrifioient habillez en femmes;& les femmes en hommes. En apres elle est equipee de fleches, ou à cause des rais qu'elle transmet çà pas pour corrompte les biens qui sont sous terre, & les faire germer, ou bien à cause des douleurs que les femmes endurent en couche, veu qu'elles ne different en rien des douleurs que les grandes blesseures apportent. C'est pourquoy les femmes en trauail d'enfant l'inuoquoient pour alleger leur mal, à fin que leurs enfans nasquissent auec moins de peine, la nommans Lucine: & cut pluficurs autres noms felon les diaerfes facultez & viages qu'elle auoit. Elle estoit bien versee en sorcellerie, parce que les Planetes desposees en certain rag & ordre ont de merueilleufes forces & proprietez. Mais pource qu'elle melme est aussi nommee Diane, nous en discourrons au chapitre suiuant.